

TOURISME ET GASTRONOMIE

MICHEL HARASSE ? BINGO !

Cet homme a l'art de décrocher le gros lot !

Joueur jusqu'au bout des ongles - seul lui n'en a pas conscience - il court, il court, enthousiaste, passionné. Et n'interdit de manquer la moindre opportunité. Autant dire qu'il n'est pas homme à se reposer sur ses lauriers. Et c'est ainsi que ce financier, ce prince de l'immobilier, toujours entre deux avions, courant de Paris à Cannes (il a construit rien moins que vingt immeubles sur la Côte d'Azur !) s'est un beau jour retrouvé hôtelier.

Où ça ? À Gérardmer, puisque c'est ainsi que se prononce Gérardmer ! Démontrant par là que point n'est besoin d'être issu d'une généalogie d'aubergistes ou autres bistrotiers, pour réussir dans ce qui reste, cependant, un des plus difficiles métiers...

Gros plan, aujourd'hui, sur cet entrepreneur hors pair et sur l'empire qu'il a su créer.

Il était une fois le Beau Rivage...

Tout a donc commencé par ce somptueux hôtel, face aux eaux vertes du lac, qui un beau jour fut mis en vente, avec quelques difficultés. Une vieille dame y vivait alors à demeure, et il y restait un chef et quatre employés, ce qui posait quelques problèmes aux acquéreurs éventuels.

C'est ainsi que Michel Harasse, originaire des Vosges (et à moitié alsacien !) se transforma et, d'intermédiaire à l'origine, devint celui qui fit une offre lui-même. Une offre agréée.

C'est ainsi également que le promoteur immobilier devint hôtelier !

Un homme raisonnable se serait arrêté là... Seulement voilà : Michel Harasse est un gourmand de la vie, et s'il est plutôt sobre à table, mangeant très peu et buvant encore moins, il ne résiste pas à cette autre frénésie : celle de s'agrandir !

Il commença donc par acheter tous les terrains aux alentours, créa un parking, réalisa pour huit millions de travaux dans cet hôtel si magnifiquement situé, puis jeta son dévolu sur l'Hôtel de la Paix, juste à côté, lorsque celui-ci fut mis aux enchères...

Et c'est ainsi que naquit la Compagnie !

La Compagnie des Lacs !

Serez-vous vraiment surpris si je vous annonce ici que les deux hôtels trois étoiles, situés à Gérardmer, se virent

adjoindre un petit frère - à moins qu'il ne faille parler d'un grand frère ? - les Jardins de Sophie ?

Le Domaine de la Moineaudière, créé à l'origine par l'abbé Blaise, était consacré à de jeunes handicapés mentaux. Cette ferme-musée abritait d'extraordinaires collections de pierres et de papillons, mais aussi d'étonnantes serres à cactus, et recevait jusqu'à 60.000 visiteurs par an ! Aujourd'hui, au cœur de la forêt vosgienne, à Xonrupt-Longemer, dans ce domaine clôturé de neuf hectares, c'est un quatre étoiles qui vous accueille, et vous pouvez vous reposer au milieu des daims apprivoisés, dans son parc arboré... Mais aussi profiter de la piscine couverte et de sa plage d'été, de son Spa avec sauna, et de ces multiples séances de détente que vous procureront le hammam, les massages, et les soins Anne Sémonin.

Une cuisine de qualité

C'est un argument de poids, n'est-ce pas, pour jeter son dévolu sur un bel établissement ?

Michel Harasse n'a pas hésité à s'offrir les conseils de son ami Christian Willer, l'homme qui a régné pendant des années sur les cuisines de l'Hôtel Martinez, à Cannes, et qui a fait la réputation du fameux restaurant La Palme d'or, sur la non moins célèbre Croisette...

C'est dire que les chefs résidents - Hervé Cune, pour les Jardins de Sophie, et Jean-Michel Costa, pour l'Hôtel Beau Rivage - ont bénéficié du plus stimulant des guides qui soit ! Et que leurs talents naturels, leur enthousiasme personnel en ont été revigorés. Il est difficile de résister à l'entre-gueule du très cher Christian !

Ma chronique aurait pu s'arrêter là, sur cette note gourmande et pétillante ! Mais c'est que je n'en ai pas fini avec Michel Harasse. Ses enfants, Sophie et Thomas, l'ont rejoint dans sa Compagnie. En a-t-il profité pour prendre un peu le large, calmer ses ardeurs conquérantes ? Que nenni ! Le voilà qui une fois encore s'agrandit. Loin, très loin des lacs vosgiens, cette fois-ci. Et devinez où aura lieu ma prochaine rencontre avec lui ? À Marrakech, pardii ! Je vous y donne rendez-vous moi aussi...

ANNE-MARIE WIMMER

La Compagnie des Hôtels des Lacs :
Les Jardins de Sophie - Tél. 03 29 63 37 11
L'Hôtel Beau Rivage - Tél. 03 29 63 22 28
L'Hôtel de la Paix - Tél. 03 29 63 38 78
Et d'ores et déjà, si vous le souhaitez : le Riad Dar Nejma - Tél. 00 212 524 37 73 79

LE COURRIER DES LIVRES

PIERRE CARDIN

DAMIAN BREM

La couture n'a jamais suffi à Pierre Cardin. Tour à tour, et même simultanément, il a été architecte, designer, décorateur, entrepreneur de spectacle, restaurateur. Pourtant l'homme a commencé sa carrière dans le sérial le plus traditionnel, faisant ses premières armes entre autres chez Elsa Schiaparelli et assistant Christian Dior dans son aventure du New Look. Lors de la création de sa propre maison de couture, il adhère aux règles strictes de la Chambre syndicale de la couture parisienne et se soumet chaque saison sans faillir à l'enchaînement de tailleurs de jour, de robes de cocktails et de robes du soir. Mais Cardin est d'une curiosité insatiable, boulimique même et n'a jamais voulu demeurer cantonné dans les salons feutrés de sa maison de couture. Tout l'intéresse et particulièrement la société qui l'entoure. Il possède en outre le talent de flairer l'air du temps : il anticipe ainsi les débats sur l'avenir de la haute couture, pressent la montée de la consommation de masse et lance avant ses concurrents un prêt-à-porter de luxe ; dans le même temps il devine tout le potentiel commercial du continent asiatique et s'implante dès 1957 au Japon. Enfin par une prolifique politique de licences, il fait de sa griffe une marque populaire.

Aujourd'hui Cardin est à la tête d'un empire qui s'étend sur tous les continents. Son nom est présent dans 110 pays et il dirige plus de 200.000 salariés à travers le monde. Pourtant il continue de gérer son entreprise comme une PME, signant lui-même tous les chèques de sa société après en avoir vérifié, avec « une précision diabolique », chacun des montants. L'homme est plein de contradictions et n'est jamais où on l'attend. Mais quel sera, après la disparition de son fondateur aujourd'hui âgé de 89 ans, l'avenir de cette maison dont l'aura de luxe s'est lentement évaporée ?

Pourtant Pierre Cardin restera dans les annales de la mode. Ses robes cocktails à seins coniques, sa collection *Cosmocraps* de 1967 en jersey de laine réversible, ses jupes bulles, ses robes trapèze en vinyle ou ses casques en plexiglas à boutons cinétiques, incarnent, à l'instar des créations de ses confrères André Courrèges et Paco Rabanne, l'audace et les espoirs d'une époque, celle des Trente Glorieuses, fascinée par la conquête spatiale et tournée vers le futur : « Le vêtement que je préfère est celui que j'invente pour une vie qui n'existe pas encore, le monde de demain », affirme-t-il.

Pierre Cardin 60 ans de création - Jean Pascal Hesse - Assouline